

Publié le 26 octobre 2010

Logement : La Simko, de la location à l'accèsion sociale

Avec un objectif de construction de 600 logements par an et un parc locatif qui atteint cette année les 6 000 logements, la Simko confirme son rôle de constructeur au service de l'habitat social. Sa spécialité l'accèsion à la propriété sociale.



Dans le contexte actuel de liquidation de la SA HLM de Guyane, la [Simko](#), Sem immobilière de la Ville de Kourou, est sur le point de franchir un nouveau cap. Outre la reprise de quelque 1 500 logements de l'organisme HLM, qui porte son parc locatif à près de 6 000, la société s'est en effet fixé un objectif de construction de 600 logements par an. Une mobilisation qui répond à la demande intarissable des habitants du département d'outre-mer, tant en matière de logement locatif social que d'accèsion aidée. La Sem a ainsi récemment acquis auprès de l'EPAG un important portefeuille de charges foncières dans la Zac de Soula à Cayenne, qui devrait lui permettre de mettre en chantier d'ici la fin de l'année quelque 400 nouveaux logements. La première tranche d'une opération de 500 logements devrait également être initiée en 2011 à Matoury, parallèlement au lancement d'un projet de 180 habitations à Rémire-Montjoly. Sans oublier le fief de la Sem, Kourou, où plus de 350 nouveaux logements seront encore livrés entre fin 2010 et fin 2011. « Autant dire qu'il y a largement de quoi remplir notre objectif », note Claude Mathis, directeur général de la société. D'autant que son entreprise s'est constitué au fil des années d'importantes réserves foncières, portant un potentiel de construction d'environ 2 500 logements supplémentaires.

Loin de se limiter à la construction de logements, la Simko assure également le pilotage de projets

d'équipements structurants pour le compte des collectivités. Le nouveau lycée professionnel de Kourou à peine terminé, la Sem se prépare déjà à lancer la construction d'une maison d'accueil spécialisée de 60 lits destinée aux malades atteints de pathologies invalidantes telles que la sclérose en plaques ou le neurosida. « Une opération particulière sur le plan domotique », selon Claude Mathis « car elle répond aux besoins quotidiens de personnes gravement atteintes physiquement ». La structure, qui ouvrira au terme de deux ans de travaux et de 15 M€ d'investissement, générera par ailleurs quelque 90 nouveaux emplois.

Outre cette activité de construction neuve, la remise en état des bâtiments hérités de la SA HLM devrait également mobiliser un investissement de l'ordre de 40 millions d'euros dans les cinq prochaines années.

Enfin, pour permettre à une population peu solvable d'accéder à la propriété la Sem a mis en place un système de logement évolutif social. Un moyen pour les ménages aux revenus les plus bas d'acheter pour un prix moindre un logement dénué d'aménagements intérieurs. Aménagements qu'ils réaliseront eux-mêmes tout en remboursant une grande partie leur prêt grâce aux allocations logement.